

qu'écrasaient les angoisses de l'agonie, s'exhalait en soupirs. Son visage même se transformait, et les religieuses qui l'assistaient apercevaient, parfois, au lieu des traits de leur sœur, la face auguste de Jésus.

Chrétiens, comptez-vous pour rien le péché qui vous sépare de Jésus-Christ ? Avez-vous peur de réparer, par la mortification passive ou volontaire, vos faiblesses du passé ? Tremblez ; car la mesure de la vraie religion est la mesure de notre amour pour Dieu et de notre ressemblance avec Jésus-Christ.

FR. HYACINTHE COUTURE,
des fr. prêch.

Le mystère la présentation de J.-C. au Temple



Le mystère est, aux regards de notre raison, ce qu'est le soleil à nos yeux. Dès qu'il s'élève sur le champ du ciel, l'astre éclate par sa lumière, attire et fascine la vue : mais, blessé par une irradiation trop vive, l'œil se détourne aussitôt, ne gardant de la vision qui l'avait séduit, qu'une image confuse où l'obscurité croise la lumière. Tel est le mystère de la Présentation de Jésus au Temple. Si j'écoute à son sujet la voix de l'Eglise, ce fait m'apparaît comme l'une des sources fécondes de la vie chrétienne : il tient, dans le cycle des fêtes, une place de choix, il est un des joyaux de la couronne liturgique de Marie, l'un des drames que le Rosaire propose à la contemplation. Si je l'étudie dans son récit historique, je n'y trouve qu'un enfant et sa mère, accomplissant obscurément une observance de leur nation. "Après que furent accomplis, dit l'Evangile, les jours de la Purification prescrits par la loi de Moïse, ils portèrent l'Enfant à Jérusalem, pour le placer devant le Seigneur, ainsi qu'il est écrit : Tout fils premier né sera nommé chose sainte et offert à Dieu,—et pour donner la victime désignée dans la loi, une paire de tourterelles, ou deux petits de colombe." Tel est le fait historique dans sa nudité. Mais quelle est la raison et la profondeur cachée